

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN, STAINS ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

► **LIRE PAGE 13**

CET AUTOMNE A MARQUÉ UN NOUVEAU DÉPART POUR LA FRICHE BABCOCK À LA COURNEUVE. UNE NOUVELLE VIE DÉBUTÉE SOUS LE SIGNE DE L'ART ET DE LA CULTURE, POUR CE SITE EMBLÉMATIQUE DU GLORIEUX PASSÉ INDUSTRIEL DU TERRITOIRE.

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

106
NOV.
DÉC.
2016



Renaissance d'une friche industrielle



© Raphaël Fournier



mise en bouche

Le monde associatif en danger

Cet été, la Région Île-de-France nous faisait part d'une réduction de 35 % de son soutien dans le cadre de la politique de la ville pour l'année 2016. L'État, par ailleurs, annonçait, en septembre, un budget en faveur du ministère de la Ville en baisse, à 411 millions d'€, contre 438 millions en 2016.

Cette **baisse des subventions aux associations œuvrant dans le cadre de la politique de la ville** nous inquiète et place les acteurs locaux et institutions en grande difficulté dans la conduite de leurs projets et politiques publiques. Elle fragilise l'équilibre financier de nombreux projets portés par des acteurs locaux d'ores et déjà fortement affectés par la baisse de dotations publiques d'une part, et l'augmentation des besoins observée sur le terrain, d'autre part.

Cette situation est d'autant plus regrettable que l'annonce de la baisse des dotations a été extrêmement tardive, laissant les associations sans marge de manœuvre pour en atténuer l'impact.

In fine, ce sont **les habitants et les usagers** qui se verront ainsi privés de nombre **d'actions destinées à améliorer leur cadre de vie**.

Les élus territoriaux de Plaine Commune ont souhaité **interpeller l'État et le conseil régional** contre la fragilisation des associations qui mènent des projets toujours plus nécessaires dans les quartiers populaires, sur un territoire pourtant classé prioritaire au titre de la politique de la ville.

► **Patrick Braouezec** Président de Plaine Commune

ausommaire

[4-5] **bienvu**

La revue de presse des supports municipaux des neuf villes de Plaine Commune.

[8-9] **vitedit**

Rayon nouveautés ça se bouscule : Plaine Commune Habitat (PCH) lance son club des locataires, les salariés de Veolia s'installent dans le nouveau siège à Aubervilliers, et au Clos Saint-Lazare les Stanois profitent de leur nouvelle place Mandela inaugurée le 17 septembre.

[10-11] **Infographie**

10 ans de pépinière d'entreprises à Plaine Commune.

[13-19] **grandformat**

Les anciennes usines Babcock à La Courneuve démarrent une nouvelle vie sous le signe de la culture.

[20-21] **mise en commun**

Les conseils citoyens, à quoi ça sert et comment ça marche ?

[22-27] **monœil**

L.E.J, un groupe 100 % meufs, 300 % Saint-Denis.

[28-29] **c'est politique**

L'expression des groupes politiques du conseil de territoire.

[31] **toutsavoir**

Attention vos médiathèques seront fermées du 27 novembre au 14 décembre.

[I-XII] **Supplément JOP 2024**

Ce que le territoire attend des Jeux, à 300 jours de la désignation de la ville hôte.

ne loupez pas

La parole est aux conseils citoyens



© Louise Altavone

20

Les écoliers vous sensibilisent au tri-sélectif



22

L.E.J, le nouveau Seine-Saint-Denis style

© Claire Delfino



Villetaneuse et Koniakary : une coopération riche en H₂O

« Une coopération riche pour nos deux communes et fortement articulée autour des valeurs de paix, de fraternité, d'amitié entre les peuples ». C'est ainsi que Carine Juste, maire de Villetaneuse et 1^{ère} vice-présidente de Plaine Commune, définit les actions menées depuis dix ans entre Koniakary et Villetaneuse. Pour fêter cet anniversaire, la commune

a récemment accueilli une délégation conduite par le maire de la cité malienne, Bassirou Bane. Cette coopération est « souvent montrée en exemple au niveau international, » précise *Villetaneuse Informations*. Elle a commencé par l'achat de pirogues, puis s'est étendue à d'autres domaines comme l'éducation, la culture, l'agriculture ou encore l'accès à l'eau auquel Plaine Commune collabore régulièrement : en 2011, pour forer un puits destiné à faciliter la culture maraîchère et depuis 2015, pour partager son savoir-faire et son expertise en matière d'eau et d'assainissement. Le dernier projet en date, une maison des femmes qui regroupera plusieurs savoir-faire (savonnerie, teinturerie, garde d'enfants, restaurant, poterie...), permettra aux femmes d'être autonomes financièrement.

Villetaneuse informations n° 38, du 11 octobre 2016



Non aux nuisances de l'aéroport du Bourget

C'est par un vote à l'unanimité, le 22 septembre, que la municipalité de Stains a confirmé son opposition au plan d'exposition au bruit. « Le projet présenté actuellement à enquête publique est censé nous protéger des nuisances sonores et sanitaires, il est question en réalité d'augmenter à terme la fréquence du trafic aérien et de limiter l'urbanisation dans certaines zones, » affirme Azzedine Taïbi, maire de Stains. La population est invitée à consulter le dossier en mairie.

7 jours à Stains n° 892, du 19 septembre 2016



© Willy Vainqueur



77 v'la les nouveaux logements !

Du bâtiment A, la dernière des barres de logements du 77, avenue d'Enghien, il ne reste rien, à part les sous-sols et des annexes dont la démolition s'achèvera en décembre.

« C'était le dernier, encore debout, des quatre bâtiments de l'Ogif. Les autres ont été démolis entre 2009 et 2011 », précise *Épinay en scène*. Les travaux de remise à niveau des terrains libérés commenceront dès janvier 2017 pour pouvoir ensuite construire de nouveaux logements. Les barres du 77 ne sont pas les seules à avoir disparu du paysage. À La Source-Les Presles, la tour du bâtiment F a elle aussi été « grignotée » durant l'été en vue de créer une nouvelle voie de circulation.

Épinay en scène n° 167, octobre 2016



© Jean-Christophe Lemassonville d'Épinay



Police au secours !

Après plusieurs mois de mobilisation et un drame humain – le décès de Chaolin Zhang en août dernier – Mériem Derkaoui, maire d'Aubervilliers, s'insurge : « Je ne vois pas de renfort significatif ici alors qu'il faudra bien, dans un futur très proche, envisager la construction d'un commissariat annexe sur le Landy. » Un doublement des effectifs (soit 300 policiers) serait en effet nécessaire. Vingt-cinq nouvelles caméras de vidéosurveillance, financées à 80 % par l'État, vont toutefois être installées et la mairie a commencé à réorganiser la police municipale.

Aubermensuel n° 81, octobre 2016



Didier Paillard officialise son départ

« J'ai décidé de remettre mes fonctions de maire. Cette décision prendra effet en décembre. » C'est par cette annonce sans fioritures, prononcée le 29 septembre dernier en ouverture du conseil municipal de Saint-Denis, que Didier Paillard a officialisé sa décision. Le *JSD* rappelle qu'il est à la tête de la mairie de Saint-Denis depuis 12 ans. Son successeur sera connu le 3 décembre exactement.

© Mathieu Rondel

JSD n° 1097, du 5 octobre 2016

en bref...



Fais pas ci, fais pas ça !

Nos enfants sont-ils vraiment moins sages ? *Notre île* pose la question et consacre son dossier du mois à l'autorité. Eh oui ! « *Notre monde a atteint un stade critique. Les enfants n'écoutent plus leurs parents.* » Qui n'a pas entendu cette phrase... prononcée par un prêtre égyptien, il y a plus de 4 000 ans ! Pour en savoir plus, *Notre île* a interviewé un autre prêtre : Jean-Marie Petitclerc, auteur du livre *Y'a plus d'autorité!* Même pas vrai ! L'auteur insiste notamment sur l'importance de l'éducation collective et le renforcement du dialogue entre Éducation nationale et parents.

Notre île n° 165, octobre 2016



La gare des Six-routes en bonne voie

« *Ce fut un combat de longue haleine* » rappelle *Regards*, mais La Courneuve accueillera bien l'une des 68 gares du Grand Paris Express dès 2023. La première phase du chantier vient même d'être entamée ! Prévue jusqu'à l'été 2018, elle consiste à préparer le terrain en déplaçant les réseaux (électricité, gaz, téléphone, eau, chauffage urbain, Internet...), en pratiquant des sondages du sol « *pour comprendre le terrain et construire au mieux* », et en démolissant les bâtiments présents sur le futur emplacement de la gare.

Regards n° 458, du 22 septembre 2016



Rénovation urbaine : la concertation est lancée

C'est une rénovation urbaine d'envergure qui se prépare ! Elle concerne les quartiers du Vieux Saint-Ouen, de Cordon-La Motte-Taupin et du sud de L'Île-Saint-Denis. La première réunion publique d'information, le 27 septembre dernier, a été l'occasion pour William Delannoy, maire de Saint-Ouen, de rappeler que : « *Cette rénovation ne peut s'entreprendre qu'avec vous.* » Afin de centraliser tous les avis, l'équipe de Plaine Commune en charge du projet s'appête à s'installer dans la « maison du projet » qui ouvrira bientôt ses portes rue Albert-Dhalenne.

Le Journal de Saint-Ouen-sur-Seine n° 13, octobre 2016



La nouvelle école du Web vient d'ouvrir ses portes

C'est une école de la deuxième chance qui vient d'ouvrir ses portes à Pierrefitte-sur-Seine. L'école du Web proposera en effet chaque année, une formation d'intégrateur-développeur, rémunérée de 10 mois, à une douzaine de Pierrefittois. La première promo « *dont la moyenne d'âge est de*

25 ans, est composée de jeunes demandeurs d'emploi ou bénéficiaires du RSA – ils sont généralement au chômage depuis un an. En termes de niveau scolaire, ils ont soit le bac, soit un niveau bac. Et surtout, ils ont montré un vrai intérêt pour les métiers du Web – sans oublier la motivation! » Reda Karroum, directeur de l'action socio-éducative pour la ville de Pierrefitte-sur-Seine est enthousiaste : « *C'est une vraie chance pour la ville! Dans tout le département, seules Pierrefitte et Pantin bénéficient de ce dispositif. Habituellement, les dispositifs d'insertion étaient plutôt orientés vers des postes de gardien d'immeuble ou agent des espaces verts. Mais avec l'école du Web, on passe à une étape supérieure : cette formation permet d'accéder à des métiers d'avenir qui sont très valorisants.* » Le projet, qui est piloté par l'association d'insertion LePoleS (Plateforme d'orientation vers l'emploi par l'Économie sociale et solidaire), a décroché le label Grande école du numérique.

Vivre à Pierrefitte n° 65, septembre-octobre 2016



BENTIN
SAS

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES

AGENCE SAINT-DENIS

14-18, rue Francis de Préssensé, 93210 La Plaine Saint-Denis
Tél. : 01 55 93 18 05 - Fax : 01 55 93 18 07

SIÈGE SOCIAL

71, boulevard de Strasbourg
BP 60 - 93602 Aulnay-sous-Bois cedex



Entreprise Générale de Bâtiment



Logement Social

Acteur à vos côtés, du développement urbain et social

Public et Tertiaire

Partenaire du dynamisme de vos projets et de votre territoire

Privé

Engagé avec vous, pour la conception et la réalisation de vos projets

Siège social : 1/3 rue Bernard Palissy
93300 AUBERVILLIERS

Tel. Secrétariat : 01 55 87 01 01



Naissance d'un club des locataires

L'office HLM Plaine Commune Habitat (PCH) vient de lancer un club des locataires, une première dans le logement social. Créé par et pour les locataires de PCH, ce club – constitué en association – fonctionne un peu comme un comité d'entreprise : il donne accès à ses membres à un éventail de biens et de services à des conditions préférentielles.

Fort de ses 50 000 locataires* (soit 1 habitant sur 8 du territoire), PCH s'appuie sur la force du nombre pour construire une communauté et développer des avantages. Objectif : gagner en pouvoir d'achat. À ce jour, les 400 foyers membres du club bénéficient déjà de multiples avantages. Parmi eux, une assurance multirisques Habitation à un tarif étudié, des bons d'achat chez les commerçants locaux (fleuriste, magasin de jouets, esthétique, loisirs, etc.), ou encore l'accès à une sélection d'artisans compétents du territoire pour les travaux locatifs (ex : peinture, plomberie, serrurerie, électricité), avec prix négociés et garantie de qualité. « La gamme d'offres vise à être étoffée au fil de l'eau, précise Roselyne Le Floch, Présidente du club. (...) Le Club vise aussi à donner un sens à nos modes de consommation : consommer mieux en créant du lien. »

Soutenu par le Fonds de soutien à l'innovation et PCH – à hauteur d'un euro par logement et par an, soit 17 000 € – le club des locataires vise le chiffre de 1 000 adhérents d'ici à la fin de l'année. Preuve de son succès, l'initiative a d'ailleurs été primée au concours national « S'engager pour les quartiers », organisé par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU).

* PCH est le premier bailleur du territoire avec 17 500 logements

+ d'info sur www.clubdeslocataires.com

Le plus vieil HLM de France rénové



Clap de fin pour la réhabilitation de La Ruche, la plus ancienne habitation à loyer modéré de France, construite en 1893 au cœur de la Plaine Saint-Denis. Des volets de bois blanc, une façade béton gris Coignet, des cabochons en céramique aux murs... En dix-huit mois de travaux, La Ruche a retrouvé son apparence d'origine. Le bailleur social Antin, qui gère aujourd'hui cette résidence de 66 logements, espère obtenir prochainement son inscription aux Monuments Historiques.

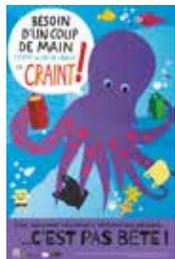
Nouvelles présidences pour Paris 8 et Paris 13

Avec 20 voix sur 34, Jean-Pierre Astruc a été élu au premier tour de scrutin président de l'Université Paris 13 (Villetaneuse), pour un mandat de quatre ans. Il succède ainsi à Jean-Loup Salzman qui occupait le fauteuil depuis mars 2008. Professeur en génie électrique, électronique, photonique et systèmes, en poste dans l'établissement francilien depuis 1982, Jean-Pierre Astruc est aussi un ancien étudiant de la fac. À l'université Paris 8 (Saint-Denis), c'est Annick Allaigre qui a été élue présidente (21 voix sur 30). La professeure de littérature espagnole succède à Danielle Tartakowsky en place depuis 2012.

La Courneuve onirique

Tri : les écoliers font leur campagne de com'

Bientôt, Plaine Commune sera « inondé » d'affiches enfantines sur le thème de la protection de l'environnement. En effet,



les écoliers de 14 classes élémentaires du territoire* ont travaillé toute l'année scolaire dernière à la réalisation d'affichettes pour sensibiliser au

tri-sélectif et à la réutilisation des déchets. Cette action pédagogique, mêlant créativité et citoyenneté, a ainsi permis aux plus jeunes de manier les arts plastiques en lien avec la problématique du traitement des déchets du quotidien.

* Classes allant du CP au CM2 et réparties sur cinq villes

Diaporama sur plainecommune.fr

Festival Africolor, jusqu'au 24 décembre

Du 18 novembre au 24 décembre, le célèbre festival de musique africaine fête sa 28^e édition avec concerts, rencontre-débat, ateliers et master class. Parmi les artistes incontournables, on ira voir sur scène le conte dansé *Pourquoi la hyène* (le 26 novembre à 16h, à l'espace Paul-Éluard de Stains), le spectacle de transe afro-psychédélique *BCUC* (à la fac de Villetaneuse, le 6 décembre à 13h), le *Magnetic Taasu Ensemble* (au centre culturel Jean-Houdremont de La Courneuve, le 16 décembre à 20h30), ou encore le concert malien « Un jour de Blues à Bamako » (le 17 décembre à 20h, au théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis).

Tout le programme sur www.africolor.com



© Franck Rondot/CD 93

Du son, de la lumière, des musiciens, des échassiers, un feu d'artifice et surtout des luminéoles, ces cerfs-volants, éclairés de l'intérieur, qui ressemblent à des oiseaux géants : voilà à quoi ressemblait *Le Bal des luminéoles* de Christophe Martine, programmé au clair de lune le 24 septembre dernier, sur le grand lac du parc Georges-Valbon de La Courneuve. Présenté plusieurs fois en France comme à l'étranger (Londres, Moscou, Jérusalem), ce spectacle de 40 minutes de la Compagnie « Porté par le vent »

a plongé les 4 000 spectateurs présents dans une ambiance poétique exceptionnelle... et inoubliable.

Stains inaugure la place Mandela



© Raphael Fournier

Conte collectif imaginé par les habitants, jeux dédiés aux enfants, spectacle musical... La place Mandela, du nom de l'ancien leader sud-africain, a été inaugurée en grande pompe fin septembre. L'occasion pour Stains de célébrer la mutation de tout un pan du Clos-Saint-Lazare. Face à la Maison du temps libre, à deux pas d'un nouveau centre commercial, la place rassemble sept boutiques.

De son côté, la résidence du square Molière (toute proche) et ses 280 logements ont été réhabilités dans le cadre d'un programme de rénovation urbaine. Prochainement, une maison médicale y ouvrira ses portes. Coût total des opérations : 23 millions d'€*.

* Financés par l'Anru, l'Office public de l'habitat du 93, l'établissement public d'aménagement Epareca et Plaine Commune

Veolia se pose à Aubervilliers



© Guido Prestigiovanni

Le mois dernier, 1 660 salariés de Veolia commencent à emménager à Aubervilliers, au sein du nouveau siège social du groupe. Aménagé sur 45 000 m², le bâtiment de sept étages aux allures futuristes regroupe les entités eau, propreté, énergie et bureau d'études. D'ici deux ans, d'autres services (finances, ressources humaines, services juridiques et techniques) y seront transférés. L'installation de ce poids lourd du CAC 40 a déjà bénéficié à l'emploi local : le chantier a

permis de faire travailler des demandeurs d'emploi du territoire à hauteur de 70 000 heures.

Ouverture de la Darse du Millénaire



© Fabrice Gaboriau

Avis aux piétons, cyclistes et personnes à mobilité réduite : un pont supplémentaire entre Paris et sa banlieue a ouvert au public, afin de relier par les quais réaménagés le nouveau quartier Rosa Parks-Macdonald (XIX^e) à celui du Millénaire, à Aubervilliers. Nommée « Darse du Millénaire », cette passerelle permet d'éviter de contourner les 500 mètres de la darse du canal et d'assurer une continuité de circulation de la rive gauche du canal pour les piétons et les cyclistes.

À l'ombre de La Tour poussent les entreprises.

Accompagner le désir d'entreprendre en offrant un écosystème fertile, telle est la mission d'une pépinière d'entreprises. Le 22 septembre, celle du centre commercial La Tour à La Courneuve a fêté ses 10 ans d'existence.

100
entreprises
« biberonnées » en
10 ans à La Courneuve

80%
de taux
d'occupation
mensuel

1500 m²
pour 31 locaux de 15 à 137 m²
dont quelques ateliers,
denrée rare sur le marché

Faire germer les idées

Les potentiels créateurs d'entreprises ont la possibilité dans un premier temps d'intégrer la pépinière via un espace de co-working, ouvert en 2014 au sein de l'équipement. Cet espace compte sept postes de travail. Un cadre idéal pour faire mûrir son projet.



Faire lever les projets

Chaque année, de nouvelles entreprises fraîchement créées postulent auprès de la Miel pour intégrer la pépinière d'entreprise et pouvoir se développer dans un cadre idéal tant du point de vue logistique qu'économique. En 2016, Akka sports (Textile pour pratique sportive), Fizzer (application pour cartes postales), Napoléon souvenirs (objets dérivés autour de Napoléon) et Pak Lighting Solution (conseil en éclairage) ont ainsi emménagé à La Courneuve.



Faire croître et récolter les fruits

Grâce au suivi individualisé, à la riche offre d'accompagnement et aux différents dispositifs de financement proposés, la plupart des entreprises croissent sereinement. Preuve en est, 80 % franchissent la barre des 3 ans d'existence, contre 50 % en moyenne dans le département. Et qui dit croissance, dit fruits de la croissance. Les 20 entreprises actuellement hébergées représentent 74 emplois dont 35 issus du territoire.



Amateurs célèbres de jeunes pousses

En moins d'un an la pépinière d'entreprises a reçu deux hôtes prestigieux. En octobre 2015, à l'occasion de sa venue à La Courneuve, le **président de la République** visitait l'équipement. Et pour la soirée des 10 ans, c'est **Mohed Alrad**, homme d'affaires milliardaire franco-syrien, désigné entrepreneur mondial 2015, qui participa à un débat sur l'avenir des pépinières d'entreprises en banlieue parisienne.



Pépinière d'entreprises de La Courneuve

➔ Polliniser

Après six années maximum, passées en pépinière, les entreprises doivent en sortir pour voler de leurs propres ailes. L'objectif de Plaine Commune est de les conserver sur le territoire. Ces dernières années Alverone (création d'objets et de décoration) à Saint-Denis ou encore HIS (service à la personne), Air et eau MAP (installation de systèmes d'énergie), Fit service team (maintenance de matériel de fitness) à La Courneuve, ont toutes fait le choix de rester à Plaine Commune.

ALVERONE

HIS

AIR
ET EAU
MAP

FIT
SERVICE
TEAM

Que fait ? Plaine Commune

Plaine Commune et la Ville de La Courneuve mettent le bâtiment à disposition de la Maison d'initiative économique locale (Miel), association délégataire de service public.

Plaine Commune participe également au fonctionnement de l'équipement.

En sortie de pépinière le service immobilier d'entreprise de Plaine Commune accompagne les entreprises dans leur recherche de locaux, avec l'objectif de pérenniser leur implantation sur le territoire.

À noter enfin que depuis le 1^{er} janvier 2016, les deux pépinières d'entreprises de Plaine Commune (Saint-Denis et La Courneuve) sont regroupées sur le seul site de La Courneuve.

La mutuelle santé qui vous rembourse vraiment !



**LA PREUVE !
PAR L'EXEMPLE :**

Votre prothèse dentaire : 480€

Remboursement Assurance Maladie : 75,25€

ET NOUS JUSQU'À 354,75€
en fonction du contrat souscrit

**+ 2 MOIS
DE COTISATION
OFFERTS ***



www.pleyel-sante.fr - 01 42 43 04 61

Nouvelle adresse : 187 bd Anatole France - 93200 Saint-Denis



Quand l'art défriche

Trois spectacles, une quinzaine de représentations, des milliers de spectateurs, les halles de l'ancienne usine Babcock à La Courneuve n'avaient plus connu pareille activité depuis longtemps. Une véritable renaissance pour un site qui entame sa transformation. ▶

▶ Dossier : Yann Lalande



Un automne plein de promesses

En septembre et octobre, les monumentales halles de Babcock ont été le cadre de l'ouverture de saison de la MC 93 (scène nationale de Bobigny en travaux actuellement). Un événement qui a donné à voir tout le potentiel du site et préfigure son avenir.

Qui aurait imaginé, à la fin des années 1960, quand sortaient chaque année des chaînes de montage de Babcock près de 18 000 tonnes d'équipement industriel, que 50 ans plus tard une ministre de la Culture assisterait à une représentation des *Frères Karamazov* de Dostoïevski au milieu de l'ancien atelier de tuyauterie ? Près de 20 ans après la mise à

l'arrêt des derniers ateliers et quatre ans après la fermeture définitive du site, les usines Babcock sont donc entrées dans une nouvelle ère. Depuis une quinzaine d'années les tournages de films (*Le deuxième souffle*, d'Alain Corneau), de séries (*Engrenages*, *Braquo*), d'émission de télévision (*Masterchef*), de vidéoclips (M. Pokora, Souchon-Voulzy) ou les événements tels que la présentation d'un nouveau modèle de voiture à la presse internationale, un défilé de mode

Ils ont dit

Gilles Poux (Maire de La Courneuve) : « Nous sommes dans un site qui a vu beaucoup de sueurs, beaucoup de dureté dans le travail. C'est un vrai plaisir, pour le maire et l'ancien salarié de Babcock que je suis, de voir ces anciens bâtiments industriels reprendre vie et accueillir de nouveau des activités humaines. **La vie a repris sa place.** Il va désormais falloir faire en sorte que des petites lumières comme celle-ci puissent régulièrement s'allumer. »

Stéphane Troussel (président du conseil départemental de Seine-Saint-Denis) :
« La culture redonne de la vie et permet de faire société commune. Il faut donc **s'appuyer sur notre histoire architecturale et notre passé industriel** pour se projeter dans l'avenir, en particulier grâce à la culture. »

Hortense Archambault (directrice de la MC 93) : « La culture permet de penser et de regarder différemment les lieux. La première fois que j'ai visité Babcock, **j'ai eu des étoiles dans les yeux.** Et c'est le cas de tous les artistes qui ont vu ces halles. Il y a une vibration ici qui fait qu'on s'y sent bien et que c'est très inspirant. »

Patrick Braouezec (président de Plaine Commune) : « Nous nous sommes rendus à Marseille en 2013, avec une délégation d'élus, pour visiter l'aménagement de la friche de la Belle de mai. Nous avons alors commencé à **réfléchir autrement à ce site** et à prendre la mission de l'art et de la culture par un autre biais, comme un fil rouge qui sous-tendrait l'ensemble des politiques publiques. Et à force de tirer ce fil rouge, on aboutit à des projets tels que celui de cet automne. »



d'un créateur belge, ou les 4^{es} rencontres La Courneuve 2010 avaient bien ponctuellement redonné vie à cette vieille carcasse besogneuse. Mais jamais rien d'aussi ambitieux et largement ouvert au public que ce lancement de saison de la Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (MC 93). Sans domicile fixe jusqu'en mai 2017 pour cause de travaux, la prestigieuse institution balbrynienne, a donc élu domicile à La Courneuve en septembre-octobre, le temps de donner trois spectacles et 15 représentations.

Les grandes halles font effet

Si l'on y ajoute le bon millier de curieux venus découvrir le site à l'occasion de l'ouverture de la saison culturelle de La Courneuve, les 24 et 25 septembre, ce sont près de 7 000 personnes qui ont ainsi pu goûter la majesté unique des lieux. Des visiteurs conquis, à l'image de Claude le Nancéien, Hélène la Montpelliéraine ou Franck le Parisien, tous venus assister à la dernière représentation de l'ébouriffante mise en scène des *Frères Karamazov* par l'Allemand Franck Castorf. « *Je suis autant venu pour le lieu que pour la pièce*, assume Claude. *J'avais un peu connu l'endroit dans les années 1970 grâce à des amis courneuviens. Et de voir cette mémoire ouvrière, qui s'était éteinte, réactivée par la culture, je trouve ça très encourageant. De l'extinction d'un âge d'or, la culture peut faire quelque chose. L'art rallume la flamme.* » « *Ma famille a vécu à Stains, témoigne Franck. Et ce passé industriel qui a formé tant de générations, moi ça me cause. Je trouve super ce projet culturel.* » « *Je suis vraiment heureuse de venir voir une grande œuvre dans un lieu aussi insolite*, rayonne Hélène. *Pour moi c'est comme un brin d'espoir pour briser la sclérose qui atteint parfois le monde de la culture.* » Les Courneuviens sont peu présents dans les travées ce soir-là et les ouvriers s'activent désormais de l'autre côté de la palissade, sur le chantier du futur centre fiduciaire de la Banque de France, mais l'essentiel est ailleurs. La reconquête est en marche et l'accroche locale s'est faite plus volontiers pour le deuxième spectacle, du circassien Johann Le Guillerm. En cet automne 2016, Babcock a fait la démonstration de tout son potentiel. Le lieu a unanimement séduit et sans aucun doute suscité des idées. L'ex-usine est prête à produire des grandes émotions à la chaîne.



© Claire Delfino

En chiffres

1898

implantation des usines Babcock (production de chaudières industrielles) à La Courneuve

1 840

salariés (majoritairement des ouvriers) travaillaient dans les usines Babcock en 1957, à leur apogée.

8

hectares : l'emprise totale du site Babcock aujourd'hui (le double dans les années 1950) dont 4 hectares occupés par le futur centre fiduciaire de la Banque de France.

135

m de long

20

m de hauteur

et

sous plafond pour la plus grande halle de Babcock

5 800

spectateurs

ont assisté aux 15 spectacles proposés par la MC 93 cet automne à Babcock

Arts et aménagement font bon ménage

Le 29 septembre, se sont tenues à Babcock les Rencontres Arts et aménagement dans les territoires du Grand Paris. L'occasion était trop belle pour Plaine Commune et le Pôle des arts urbains (Polau), co-organisateur de la manifestation, pour ne pas la saisir. La friche Babcock, investie par la culture au moment de s'imaginer un avenir : c'est la preuve qu'art et aménagement sont compatibles. Plus de 300 élus, acteurs de l'urbain et de la culture, professionnels de la ville et artistes ont ainsi pu échanger collectivement sur la place de l'art et de la culture dans la fabrique de la ville et des territoires du Grand Paris plus précisément, à l'heure justement de la construction métropolitaine (lire en page 16).



© Claire Delfino

Et maintenant... Inventons Babcock

Après ce temps fort de l'automne 2016, tout reste à faire ou presque. Appel à manifestations d'intérêt (AMI) « Inventons la métropole », nouvelle voirie et ouverture du centre fiduciaire de la Banque de France : d'ici un an le site de Babcock aura déjà bien changé et les contours de son avenir seront plus précis.

L'emprise de Babcock à La Courneuve représente 8 hectares. Pour une moitié du site, l'avenir est tout tracé, avec l'ouverture début 2018 du centre fiduciaire de la Banque de France (lire ci-contre). Reste donc quatre hectares à aménager. Les trois mois de travaux nécessaires à la mise en conformité des lieux pour l'accueil du public en septembre et octobre derniers, ne sont donc rien en comparaison de ce qui attend Babcock. Bonne nouvelle, le 10 octobre, le site a été retenu ainsi que 60 autres lieux (dont 6 à Plaine Commune, lire par ailleurs) pour participer à l'AMI « Inventons la métropole », lancé par la Métropole du Grand Paris (MGP). Un peu plus d'1 hectare est concerné par cette opération. Trois ou quatre équipes (architectes et promoteurs) devraient être mises en concurrence d'ici février 2017 pour travailler sur des projets en fonction d'un cahier des charges établi par la MGP et les collectivités locales. En septembre 2017 un candidat et son projet seront finalement retenus. Le patrimoine remarquable devrait être conservé. Pour le reste, la programmation n'est pas figée et devrait mélanger logement et activité.

Accueillir une institution culturelle ?

Pour les trois hectares restants, le calendrier, les contours du programme... et le budget de mise en œuvre sont moins nets. « *En lien avec des artistes, des fondations et des acteurs culturels locaux, nous réfléchissons à l'avenir. Dès 2018, le site va être ouvert sur la ville. Il faut donc se pencher dès maintenant sur la question* », explique Gilles Poux, maire de La Courneuve. Deux pistes sont actuellement examinées. Celle qui consisterait à accueillir une institution culturelle emblématique, contribuant à faire rayonner Babcock bien au-delà du territoire, de la région et même du pays. Et celle qui permettrait de donner au site un ancrage territorial fort, en accueillant des usages culturels transitoires aux fins d'expérimentation, afin de construire, en marchant, la programmation du site. À ce titre, le modèle de la friche de la Belle de Mai à Marseille, s'il n'est évidemment pas transposable, peut néanmoins être une source d'inspiration pour les élus. Les deux pistes ne sont d'ailleurs pas incompatibles et pourraient même s'enrichir mutuellement.

Bientôt la rue des Usines Babcock

L'aménagement de l'ancienne friche industrielle courneuvienne offre une occasion unique de recoudre le tissu urbain. Pendant près de 120 ans, Babcock aura coupé le centre-ville et le quartier de la gare du quartier des Quatre-routes à La Courneuve. C'est bientôt du passé, puisque fin 2017, une ancienne voie interne du site va devenir publique et reliera la rue Émile-Zola à la rue Raspail. Ce nouvel axe de 300 m de long, construit par Plaine Commune et bordé d'une clôture chromatique bicolore côté Banque de France, devrait prendre le nom de rue des Usines Babcock.



En bref

Inventons la Métropole : Babcock et six autres sites retenus

La friche Babcock est un des 7 sites de Plaine Commune (sur les 11 présentés) qu'a retenus la Métropole du Grand Paris pour son appel à manifestations d'intérêt « Inventons la métropole ». Les six autres sites sont : la ZAC Intégrale à Épinay-sur-Seine, Tartres nord à Pierrefitte, une partie du Fort d'Aubervilliers, l'ancien hôtel d'entreprises Cap Saint-Ouen au cœur des Pucés, l'ancienne piscine municipale de Saint-Denis et un terrain aux abords du futur franchissement Saint-Denis-Pleyel.

Des briques et des lettres

11 300 briques de Babcock ont été réemployées par la ferme des possibles à Stains pour créer un petit théâtre à ciel ouvert. Ces briques proviennent des halles qui ont été détruites pour permettre la construction du Centre fiduciaire de la Banque de France. La Banque de France a tout de même conservé deux édifices, dont l'emblématique bâtiment administratif... qui a perdu son enseigne bleue monumentale. La Cnim (dont le siège est à la Plaine Saint-Denis), dernier propriétaire du site avant la Banque de France, a emporté dans ses bagages le « BABCOCK » qui annonçait fièrement l'entrée de l'usine.



© Christophe Filieule



Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ni Plaine Commune, ni la ville de La Courneuve ne sont propriétaires de Babcock. C'est l'Établissement public foncier d'Île-de-France (Epfi) qui s'est porté acquéreur de la moitié du site (jusqu'en 2018) pour le mettre à disposition de ces deux collectivités. À ce titre, Plaine Commune a réalisé cet été les travaux en vue de l'accueil de la MC 93 (électrification, réseau d'eau, etc.). C'est également Plaine Commune qui va créer les nouvelles voies qui distribueront le site. Avec la ville de La Courneuve, Plaine Commune est à la baguette, pour copiloter l'AMI « Inventons la métropole », rechercher des investisseurs et réviser le Plan local d'urbanisme. Enfin Plaine Commune s'attelle à nouer des partenariats culturels et accompagne l'implantation de la Banque de France sur le territoire.

Des billets par milliards

De l'autre côté de la palissade de chantier, sur une moitié de l'ancien site Babcock, les travaux vont bon train. Le nouveau centre fiduciaire de La Courneuve, dessiné par l'architecte Jean-Paul Viguier, doit être livré début 2018. « Ensuite les 350 agents prendront possession progressivement des lieux, détaille Thierry Parra, directeur du projet Nouveaux centres fiduciaires. Le site sera pleinement opérationnel début 2019. » Mais que fait-on au juste dans un centre fiduciaire ? « Chaque année, le centre de La Courneuve traitera 1,2 milliard de coupures, soit 25 % du flux français, énonce Thierry Parra. Ce qui en fera le plus grand centre de ce type en Europe. Les billets seront triés automatiquement. Les faux seront retirés de la circulation, ceux non standards seront broyés sur place et le reste sera remis en circulation. » Mais l'activité de la Banque de France à La Courneuve ne s'arrêtera pas là. Sans pouvoir faire de son centre fiduciaire « un coffre-fort citoyen », la banque de France a tenu à en faire un lieu en partie tourné vers le public. « Nous y implanterons notre succursale de Saint-Denis (actuellement rue Catulienne) qui accueille environ 40 000 personnes par an, principalement un public victime de surendettement », poursuit Thierry Parra. Créer de l'activité et instiller de la vie, dans cette ancienne friche industrielle est un des objectifs poursuivis par les nouveaux arrivants. « Nous sommes très attentifs au développement du reste du programme sur la parcelle sud, assure Thierry Parra. Par souci de cohérence architecturale avec notre propre projet d'une part, mais surtout parce qu'en l'état il n'y aurait pas grand-chose à faire dans le quartier pour nos 350 agents. Nous souhaitons voir apparaître un nouveau quartier avec de la vie. Plus il y a de vie, moins il y a d'incivilité et plus les agents de la Banque de France auront envie de sortir du site. » À Plaine Commune, on répond banco !



© Claire Delfino



La cité du Cinéma à Saint-Denis (ancienne centrale électrique), accueille les studios d'Europacorp, l'école de la cité (créée par Luc Besson) et l'école Louis-Lumière. Elle est aussi régulièrement un lieu d'exposition et sert de cadre à des événements.

© Willy Vainqueur



Ces anciennes usines ont trois points communs. Elles sont situées à Plaine Commune, ont été réhabilitées et leur nouvelle vie est placée sous le signe de la culture.

D'autres exemples de reconversion réussis



© Sébastien Chambert

L'ancienne usine Cristofle à Saint-Denis, fermée en 2006, accueille désormais des créateurs et artisans d'art regroupés au sein de l'association Usine ouverte.

La manufacture des allumettes à Aubervilliers accueille, entre autres, depuis sa réhabilitation en 2015, l'Institut national du patrimoine.





La manufacture Design de Saguez & partners à Saint-Ouen a accueilli jusqu'en 2008 les ateliers Alstom de construction du TGV. Depuis le mois d'octobre, elle est le siège de l'agence de Design Saguez & partners et accueillera en février une école du Design.

© Guido Prestigiovanni



Les cathédrales du rail

Des friches à explorer

La dimension et la nature des sites diffèrent. Les projets sont plus ou moins (pas) avancés. Mais toutes ces friches industrielles situées à Plaine Commune, pourraient démarrer une nouvelle vie dans les années à venir grâce à l'art et la culture.

- Les **cathédrales du rail** à Saint-Denis
- L'**ancienne gare des Mines**, porte d'Aubervilliers
- **Universeine** à Saint-Denis

La gare des Mines



L'ancienne usine Mécano à La Courneuve est devenue après réhabilitation en 2015, la médiathèque Aimé-Césaire.

© Pierre Le Tulzo

© Emmanuelle Le Grand



© Fabrice Gaborriau

casting



Fadela, préfète déléguée à l'égalité des chances



Anthony, vice-président de Plaine Commune, délégué à la démocratie locale



Geneviève, conseil citoyen du quartier Grand centre-ville à Saint-Denis



Stéphane, conseil citoyen du quartier Orgemont à Épinay-sur-Seine



Sylvie, conseil citoyen de La Plaine Saint-Denis



Sandrine, conseil citoyen du quartier centre-ouest à Aubervilliers



Jean-Luc, conseil citoyen de L'Île-Saint-Denis



Denis, conseil citoyen du quartier Floréal-Allende-Mutuelle à Saint-Denis

contexte

La loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 24 février 2014 a rendu obligatoire la mise en place de conseils citoyens dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Ces nouvelles instances de participation sont associées à toutes les étapes de l'élaboration des contrats de ville. Contrairement aux conseils de quartier, elles ne sont ni présidées ni animées par des élus. Un forum était organisé le 9 octobre au siège de Plaine Commune pour mieux définir leur rôle et leur mission sur le territoire, mais aussi favoriser l'échange entre conseillers citoyens.

► **Propos recueillis par Julien Moschetti**

Que fait ? Plaine Commune

Plaine Commune met en œuvre localement la politique de la ville dans le cadre des contrats de ville. Signé avec l'État en juillet 2015, le dernier en date concerne 22 quartiers pour la période 2015-2020. En matière de rénovation urbaine, l'établissement public territorial met en œuvre depuis 2007 le Programme de rénovation urbaine (PNRU) : 1,6 milliard d'€ dans 24 quartiers du territoire. Quant au Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) qui s'étend jusqu'en 2024, son protocole de préfiguration sera signé le 17 novembre. Plaine Commune a également accompagné la structuration d'une vingtaine de conseils citoyens. Quatre séances de travail ont permis de former les conseillers citoyens à leurs futurs domaines d'intervention : politique de la ville, contrats de ville, rénovation urbaine...

Les conseils citoyens comment ça marche ?

À quoi ça sert ?

Fadela : « Les conseils citoyens constituent l'acte de naissance de nouvelles pratiques de démocratie participative. Ils s'inscrivent dans la volonté de voir les habitants participer efficacement à la politique de la ville. »

Anthony : Des conseils citoyens autonomes du politique devront être les poils à gratter des services et des politiques. Ils ont besoin de moyens propres pour pouvoir mener à bien des actions décidées par eux-mêmes, à partir de leur expertise et au service de la collectivité, pour favoriser une expression autonome des citoyens. »

Jean-Luc : « Les conseils citoyens sont un nouvel outil qui s'inscrit dans l'élaboration des contrats de ville. Notre rôle, c'est de porter la parole des habitants. J'espère que cela débouchera à terme sur la récupération d'un pouvoir démocratique qui est confisqué par les politiques. »

Denis : « Grâce aux conseils citoyens, les habitants pourront faire remonter des informations qui participeront à améliorer leur quotidien. »



s : à quoi ça sert, le débat

Comment ça marche ?

Geneviève : « Nous travaillons sur deux axes principaux : les logements insalubres et les requalifications comme l'îlot basilique ou le quartier Floréal-Saussaie. Nous avons créé une commission "cadre de vie" qui s'occupe des problématiques d'habitat. Nous rencontrons le service urbanisme de la ville pour bénéficier de formations. On nous sollicite déjà pour connaître notre avis. »

Fadela : « Les collectifs d'habitants ont une bonne connaissance de leurs quartiers, ils sont donc les mieux placés pour faire des propositions et participer à des projets qui permettront d'améliorer la vie locale au quotidien. »

Denis : « Nous avons choisi de mettre l'accent sur la sécurité, l'emploi et l'amélioration de l'habitat, en particulier Floréal et Allende qui sont des quartiers prioritaires du programme de rénovation urbaine. »

Stéphane : « Nous nous sommes constitués en association et avons mis en place un règlement intérieur. Certains membres font partie des associations Feu vert ou de Maison d'assistant maternel (MAM). Nous avons participé au forum des associations et aux fêtes de quartiers pour nous faire connaître. On travaille sur un projet de réhabilitation du quartier Orgemont, en particulier la rue de Marseille qui a été ravagée par un incendie. »

Sylvie : « Nous avons décidé de travailler sur les thématiques suivantes : urbanisme, relations avec les habitants, développement de la vie citoyenne. La difficulté, c'est de se faire connaître auprès des habitants qui ne nous connaissent pas. Les conseils citoyens sont encore assez confidentiels pour le moment. »

Jean-Luc : « On est en train de choisir nos thématiques de travail : jeunesse, prévention et sécurité... On réfléchit aussi à la manière dont on pourrait recueillir la parole des gens. Avec des boîtes à idées ? Des cahiers de doléances ? »

Sandrine : « Nous n'avons pas statué sur la forme des conseils citoyens pour le moment, nous réfléchissons encore à notre organisation et à nos attentes. Nous sommes une quinzaine de personnes très investies. Nous relançons les personnes qui ne viennent plus en leur proposant des projets qui ont un impact direct sur leur quotidien. Quand on leur parle de problèmes en bas de leur rue, ils s'investissent plus facilement. »

Jean-Luc : « C'est quand même fou qu'on ait créé ce genre d'instances pour que les habitants se fassent entendre, alors que nous sommes censés être en démocratie ! »

Anthony : « Plaine Commune soutient l'appel pour la constitution d'un fonds pour une démocratie d'initiative citoyenne lancé par la coordination nationale Pas sans nous. »



Band de filles

L.E.J, groupe de musique dionysien

Si Saint-Denis était...

... un instrument de musique ?

Une viole de gambe électrique

... un tube international ?

That's my people de NTM

... un animal ?

Un caméléon

... une couleur ?

Le blanc, obtenu par le mélange des couleurs primaires

Pour ceux qui ne les connaissent pas, L.E.J rime avec D.J. Enfin presque. Les trois copines d'enfance sont les reines du *mashup*, pour être précis. Ah oui, pour ceux qui ne connaissent pas le *mashup*, ce genre musical consiste à superposer la partie vocale d'une chanson à la partie musicale d'un autre titre. Depuis deux ans, quand l'été s'en vient, les cigales dionysiennes revisitent en mode *random* les grands tubes internationaux et ça cartonne. *Summer 2014* : 15 millions de vues sur Youtube. *Summer 2015* : 60 millions de vues. *Summer 2016* : 3 millions. Lucie, Élixa et Juliette (L, E et J) comme autant de prénoms pour un ouragan musical qui a tout dévasté sur son passage en 2016. Armées d'une caisse claire, d'un violoncelle et de leurs voix puissantes et limpides, les L.E.J ont conquis l'Olympia, l'Amérique du Nord, et même la cérémonie de clôture du festival de Cannes. « *Ce que je retiens de tout ça c'est l'accélération du rythme de vie, observe Juliette. D'une passion, la musique est devenue un métier.* »

Grand écart socioculturel

« *Je retiendrais aussi l'article dans Time magazine, complète Lucie. C'est fou que notre musique dépasse les frontières.* ». Un succès fulgurant, pas forcément simple à métaboliser quand on a 23 ans. Faute de la connaître, Lucie, Élixa et Juliette ne nous révéleront donc pas la recette du succès. En revanche, ces trois nanas-là savent d'où elles viennent : Saint-Denis. Une ville qui a toute sa place dans leur histoire musicale, si l'on en croit Lucie : « *On a grandi à Saint-Denis mais on allait à l'école dans Paris*. On a toujours jonglé entre une ville métissée, où tu*

croises toutes les cultures dans la rue, où tu entends parler plein de langues différentes, et le 16^e arrondissement où nos camarades de classe étaient majoritairement blancs et venaient tous ou presque de milieux aisés. Aujourd'hui dans notre musique, on mélange le classique et le hip-hop. Ce n'est sans doute pas un hasard. » Adeptes du grand écart socioculturel, les L.E.J jouent même de l'étiquette « meufs du 9.3 », quand cette dernière colle comme un vilain sparadrap pour tant d'autres. « *Le 9.3 c'est ce qui fait ce qu'on est. C'est ici que sont nos racines et nos influences, revendique Élixa. On joue complètement la carte 9.3 pour se démarquer. Pour dire : je viens de Saint-Denis et tu vois je ne suis pas en train de t'insulter.* » Mais quand Élixa fouille un peu dans les souvenirs, la réalité est un chouïa plus compliqué : « *Plein de gens ne nous trouvaient pas crédibles au début. Sur le mode : "elles viennent de Saint-Denis et elles font du classique, c'est trop bizarre !" Et puis dans le même temps quand on revenait à Saint-Denis on avait droit à : "Mais tu n'es pas habillé comme une meuf d'ici, tu viens de Paris !" Du coup tu te sens parfois un peu apatride, mais c'est ce qui fait aussi qu'on a plusieurs cordes à notre arc.* »

Premier album de compo en 2017

20 ans après un autre groupe à acronyme et à succès (NTM), le visage de « la musique de banlieue » a bien changé à Saint-Denis. Reste à voir ce que les L.E.J ont vraiment dans le ventre avec la sortie d'un premier album de composition en 2017. « *NTM et Grand Corps Malade ont dit la base sur Saint-Denis. Mais on n'a jamais tout dit, assure Juliette. Les sons vont continuer à évoluer. On va enrichir le panel autour de nos basiques : chant, violoncelle, percussion. On abordera peut-être aussi des thèmes plus engagés comme la montée du FN. Individuellement nous avons toutes un point de vue. Et pour moi, Saint-Denis c'est beau et il faut le dire. À contre-courant des clichés véhiculés.* » Ambassadrices de charme peut-être, *girl's band* mièvre non. L.E.J c'est de la bombe *baby* et ça se reconnaît au débit.

Yann Lalande

*à partir du collègue Lucie, Élixa et Juliette ont été scolarisées à Paris en Classes à horaires aménagés musique (Cham)



4



© Claire Delino

© Fabrice Gabonau



2

© Claire Dellino



3

© Claire Dellino



1



© Claire Dellino

L.E.J revisite Saint-Denis

Pour *En Commun*, Lucie, Élixa et Juliette ont pris le temps de faire une balade photographique sur leur « ter-ter » : le centre-ville de Saint-Denis, où elles habitent toujours. Du bar **Le Pavillon** 1), leur quartier général, rue Gabriel-Péri, à la **Coopérative Pointcarré** 2), leur dernier coup de cœur, en passant par l'**ancien couvent des Ursulines** 3) et la **rue de la République**, les filles ont raconté leur ville. Cette ville où elles se sont connues dès la crèche (Condroyer) pour Élixa et Juliette, ou dans les écoles de la rue du Corbillon, pour Juliette et Lucie. Saint-Denis qui les a vues fréquenter toutes les trois, son académie du cirque Fratellini et surtout son conservatoire de musique (Lucie a aussi été élève au CRR 93 à Aubervilliers). Saint-Denis leur capitale, qu'elles ont retrouvée sur scène, le 10 juillet dernier, un jour de finale de l'Euro, dans la **fan-zone du parc de la légion d'honneur** 4). Saint-Denis ville peu banale, qui leur a aussi permis de rencontrer Grand Corps Malade, leur grand frère dans le métier.



Lucie

Prophète en son pays ?

« Souvent on se dit que jouer chez nous ça va forcément être génial. On s'attend à ce que ce soit le meilleur concert et ce n'est pas forcément le cas (...). Pour le concert à la fan-zone, la scène était immense et les conditions météo super dures. L'espace pour le public était énorme et du coup on avait l'impression qu'il n'y avait pas beaucoup de monde. »

Élixa

Connaître ses classiques

« Passer par un conservatoire c'est d'abord l'occasion de se rendre compte que le classique, ce n'est pas de la musique de vieux ! Et rapidement, on s'aperçoit que la majorité des samples de rap et de hip-hop viennent du classique. »

Juliette

Dyonisophilie

« C'est peut-être parce que c'est ma ville, mais j'ai l'impression qu'elle est beaucoup plus vivante que d'autres villes de banlieue. À Saint-Denis, tu peux débarquer à l'arrache et trouver un lieu sympa. Ailleurs... »



L'envers du décor

Parce que tout bon épisode de « Fréquenstar » a son *making of*, voici ce qu'on pouvait entendre sur le passage des L.E.J.

Rue de la République, une femme avec une poussette, à son mari : « ... *Mais si tu sais ! Ce sont les chanteuses-là...* »

Rue des Ursulines, une maman à une autre maman : « *Ma fille elle est trop heureuse, elle vient de croiser les L.E.J* »

« *Ah ce sont elles les L.E.J, on va tout de suite aller les voir sur Internet* »

GRUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Plaine Commune - 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex
01 55 93 57 14 - Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr -
Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

L'INCINÉRATEUR DE SAINT-OUEN SE MET AU VERT ?

Avec une production annuelle de cinq millions de tonnes, les Franciliens génèrent le plus de déchets ménagers en France par habitant. En Île-de-France, 66 % de ces déchets ménagers sont incinérés (contre 44 % en France) dans 19 usines, et ce taux est en augmentation. En 2015, ce taux était de 73 % à Plaine Commune. Malgré l'opposition des écologistes, les dirigeants du Syctom ont décidé de maintenir l'incinérateur de Saint-Ouen et lancé l'appel d'offres de sa modernisation avec pour objectifs essentiels une meilleure intégration urbaine et la réduction des fumées visibles émises. Nous aurions préféré la création d'une chaîne de tri et de valorisation pouvant traiter plus de 500 000 tonnes de déchets par an. Car en caricaturant, vivre à proximité d'un incinérateur, c'est comme devenir un fumeur passif, voire pire ! En effet, plus de 2 000 substances toxiques différentes sont dégagées lors des combustions, et ces molécules se combinent les unes les autres sans que nous puissions connaître les effets sur notre organisme. Les pouvoirs publics négligent sciemment des études épidémiologiques qui nous permettraient de savoir quels sont les impacts sur notre santé, du lien entre ces contaminations et le cancer du sein par exemple. Un incinérateur c'est aussi mauvais pour l'emploi. Très concrètement, un incinérateur c'est trois emplois pour 10 000 tonnes de déchets, alors qu'une chaîne de tri et de recyclage, c'est 30 emplois pour 10 000 tonnes de déchets. Pensez à tous ces déchets que nous pourrions réparer, valoriser, tout en créant de l'emploi. Et puis d'où viennent les déchets qui seront brûlés ? Hormis Saint-Denis, Épinay-sur-Seine, Saint-Ouen, Aubervilliers et l'Île-Saint-Denis nous absorbons les pollutions provoquées par la combustion des déchets des parisiens du 8^e et du 16^e arrondissements comme des habitants de Neuilly-sur-Seine ou bien de Levallois-Perret. C'est sûr que les taux de mortalité par cancer ne sont pas les mêmes par chez eux ! Fermer cet aspirateur à déchets ça serait bon pour notre santé et pour nos emplois.



Béatrice Geyres,
Co-Présidente du groupe

LE GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS,
EST COMPOSÉ DE 7 CONSEILLERS
COMMUNAUTAIRES :

Michel Bourgain, L'Île-Saint-Denis
Dominique Carré, Pierrefitte,
Kader Chibane, Saint-Denis
Béatrice Geyres, Saint-Denis
Francis Morin, Stains
Hackim Rachidi, Aubervilliers
Essaïd Zemouri, Saint-Denis

GRUPE SOCIALISTES

Plaine Commune - 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex - 01 55 93 57 48
Site : www.plainecommune-socialiste.com

POUR UNE ALTERNATIVE AU TOUT VOITURE

Le conseil de territoire de Plaine Commune, lors de sa dernière séance, a adopté un Plan local des déplacements. En développant les mobilités douces comme le vélo ou en encourageant la pratique de la marche avec une nouvelle signalétique précisant le temps de trajet d'un point à un autre, ce plan va dans le bon sens. Nous partageons ainsi la volonté d'extension du réseau Velib' sur les villes du sud territoire (Saint-Ouen, l'Île-Saint-Denis, Saint-Denis, Aubervilliers et La Courneuve), tout en étant vigilants à ce que le maillage du futur réseau couvre l'ensemble des quartiers des communes concernées et puisse au plus vite être étendu au nord de Plaine Commune.

Nous serons également attentifs à la mise en application de ce plan, notamment afin de sécuriser les futures pistes cyclables en aménageant de véritables séparations avec la chaussée. Il s'agira aussi de sensibiliser les automobilistes à un meilleur partage de l'espace public avec les cyclistes et de créer des infrastructures sécurisées de stationnement des vélos à proximité des gares et des équipements publics.

Nous plaçons également pour que le développement des transports en commun sur le territoire vise prioritairement au désenclavement des quartiers isolés, en particulier dans le nord du territoire. En plus du prolongement du T8, de la rénovation du T1 et de la construction des lignes du Grand Paris Express, nous défendons ainsi la construction d'un transport sur rail entre Stains et la future gare du Grand Paris Express des Six-Routes. Nous souscrivons également à l'ambition d'améliorer les aménagements de voirie, en lien avec le conseil départemental, pour plus de fluidité et de régularité des lignes de bus 153, 170, 173, 150, 255 et 139.

Si ce plan va clairement dans la bonne direction, les socialistes de Plaine Commune seront comme toujours forces de proposition, mais surtout vigilants quant à son application afin de réduire les inégalités en termes de déplacement pour les habitants du territoire.



Corentin Duprey,
président du groupe

Les vice-présidents : Michel Fourcade et André Joachim
Les conseillers délégués : Fanny Younsi, François Vigneron
Les conseillers : Ambreen Mahammad, Stéphane Troussel, Adrien Delacroix, Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Eloto, Yannick Trigrance, Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda, Marie-Line Clarin

GRUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune - 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex - 01 55 93 56 83
Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

PLAINE COMMUNE, L'AVENIR DU GRAND PARIS

Le 10 octobre, la Métropole du Grand Paris, composée d'une majorité d'élus de droite, a sélectionné 61 sites, dans le cadre de son appel à projets « Inventons la métropole ». Plaine Commune est l'un des territoires « gagnants » de ce concours, avec sept lieux retenus : le secteur de la future gare Fort d'Aubervilliers, l'ancienne usine Babcock à La Courneuve, la ZAC Intégral à Épinay-sur-Seine, les Tartres Nord à Pierrefitte-Stains, le site Pleyel et l'ancienne piscine municipale à Saint-Denis, ainsi que l'ex-usine Cap à Saint-Ouen.

Le label obtenu est une chance pour Plaine Commune, puisqu'il va permettre d'attirer plus facilement les professionnels de l'aménagement et, à terme, des entreprises et des emplois.

Rappelez-vous : dans les années 1970 et 1980, les industries quittaient nos villes, ne laissant que de vastes friches et des chômeurs. Plaine Commune et, en particulier, La Plaine Saint-Denis sont redevenus attractifs avec la construction du Stade de France, décidée par Édouard Balladur et Charles Pasqua en 1993, pour accueillir la Coupe du monde de football de 1998. Dans le sillage de cet équipement sportif, de nombreuses entreprises s'y sont installées avec leurs milliers de salariés, suivies

L'EMPLOI SACRIFIÉ POUR LES PROFITS

Depuis toujours les élu-e-s de Plaine Commune ont mené des politiques audacieuses et ambitieuses en faveur de l'emploi.

Nous avons pour cela travaillé à l'attractivité du territoire, notamment une desserte en transports toujours plus étendue. Nous avons attiré des PME, des artisans, mais aussi des grands groupes : Generali, SNCF, SFR...

Aujourd'hui le cas de SFR défraie la chronique. La stratégie du groupe met en danger des centaines d'emplois, au siège à Saint-Denis, mais ailleurs aussi.

Les 6 septembre et 13 octobre derniers, les salariés ont organisé des journées de mobilisation. Nous étions à leurs côtés. Déjà quelques victoires : la dé-précarisation de 40 CDD en CDI et la prolongation de l'accord sur les retraites. Des fermetures de boutiques programmées aux services externalisés, le flou subsiste. D'autant que selon la FAPT CGT la situation financière de SFR « n'est due qu'au recours à un endettement massif et aux opérations de refinancement induites, qui n'ont pour effet que l'enrichissement des banques. »

Pour le syndicat la politique de « réductions des coûts » mise en œuvre par Altice a atteint ses limites. On ne peut que les rejoindre surtout quand on se rappelle que dans le même temps, le Groupe SFR a empoché 8 millions d'€ au titre du CICE au premier semestre 2016, a dépensé 2,7 milliards d'€ en dividendes versés au Groupe Altice, aux sociétés rachetées à la maison mère, ou à Monsieur Drahi ! Les salariés semblent être la variable d'ajustement de cette course folle aux bénéfices et aux dividendes.

Quand l'emploi et le développement ne sont plus au cœur du projet d'entreprise, il est de notre devoir de dénoncer les orientations purement capitalistiques de certaines entreprises, en contradiction avec les engagements et les discours.

Nous continuerons de soutenir ces mobilisations de salarié-e-s en faveur de l'emploi sur notre territoire, et à affirmer notre refus de voir sacrifier l'avenir de milliers de familles au seul motif de vouloir faire toujours plus de profit.



Frédéric Durand, président du groupe

LES ÉLU-E-S DU GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Aubervilliers : Pascal Beaudet, Mériem Derkaoui, Jean-Jacques Karman, Akoua-Marie Kouame, Anthony Daguet, Sophie Vally, Antoine Wohlgroth, Sylvie Ducatteau, Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine, Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon

La Courneuve : Gilles Poux, Mélanie Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni

Saint-Denis : Didier Paillard, Jacklin Pavilla, Patrick Braouezec, Fabienne Soulas, Élisabeth Belin, Stéphane Peu, Delphine Helle, Patrick Vassallo, Chérifa Zidane, Laurent Russier, Hakim Rebiha

Saint-Ouen : Jacqueline Rouillon, Frédéric Durand

Stains : Azzédine Taïbi, Angèle Dione, Karina Kellner

Villetaneuse : Carinne Juste, Khaled Khaldi

des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, sur un site choisi par Jacques Chirac en 2004, puis de la Cité du cinéma à Saint-Denis.

Ces bâtiments symbolisent le renouveau de notre territoire, en le dotant d'une visibilité internationale et d'une envergure qui dépasse largement ses frontières. C'est la droite qui a donné cette impulsion puis l'a accélérée, pour rééquilibrer le développement de l'agglomération parisienne. C'est la droite qui a fait preuve de justice « territoriale » pour favoriser l'essor de Plaine Commune. C'est la droite qui identifie nos villes comme des territoires d'avenir et non comme des banlieues-dortoirs. Merci aux gouvernements et aux élus de droite, pour leur soutien depuis plus de vingt ans !



Patrice Konieczny, président de groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »

Vice-Présidents : H. Chevreau (Maire d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny (1^{er} adjoint d'Épinay-sur-Seine)

Conseillers délégués : D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)

Conseillers : D. Bidal (Aubervilliers) - F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi, J.-P. Leroy, E. Ponthier, I. Tan (Épinay-sur-Seine) - J. Mugerin (Stains)

INSÉCURITÉ : IL FAUT QUE ÇA CESSE !

La situation se dégrade considérablement depuis quelques mois dans certains de nos quartiers. Des bandes organisées spécialisées dans les trafics de drogue veulent faire la loi dans l'espace public, menaçant les habitants et leur rendant la vie impossible. Les règlements de comptes entre bandes se déroulent en utilisant des armes à feu, blessant de simples passants. La vie de chacun est aujourd'hui mise en danger. Les pouvoirs publics ont le devoir de réagir. Il ne faut plus fermer les yeux ni détourner la tête. Nous devons rétablir la sécurité et la tranquillité dans tous nos quartiers. À côté du travail de prévention et de dissuasion, il y a désormais place prioritaire à la répression. Notre territoire en lien avec les villes et les maires qui le souhaitent devrait s'associer dans une démarche collective pour demander à l'État – qui en a seul les moyens –, de mobiliser toutes les ressources, sous toutes les formes nécessaires, pour mettre hors d'état de nuire ces groupes de haute délinquance. C'est à l'État de garantir la sécurité de tous, ici sur notre bassin de vie comme ailleurs dans d'autres secteurs mieux protégés de ce point de vue. Des moyens d'exception sont sans doute nécessaires. Nous savons que nous pouvons compter sur les agents de la police nationale qui exercent leur métier sur le terrain mais qui ne disposent pas des effectifs et des moyens suffisants. Nous devons exiger qu'ils soient mis en œuvre. Il faut que ce climat de violence insupportable cesse. Plaine Commune investit beaucoup pour le développement du territoire. Or il ne peut pleinement bénéficier à tous, quelle que soit sa situation, sans le rétablissement dans tous les quartiers du droit à la tranquillité publique. C'est ce qu'exigent légitimement les habitants de tous les quartiers. C'est ce que les élus socialistes de gauche défendent sans relâche auprès de tous les pouvoirs publics.



Stéphane Privé, président du groupe

LES ÉLUS DU GROUPE

PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE :

Kola Abela, conseillère territoriale déléguée

Adeline Assogba, conseillère territoriale

La maîtrise de la performance pour un monde plus lumineux et plus sûr

NOS ENGAGEMENTS

PROTÉGER

des nuisances perçues par les usagers et les riverains

RESPECTER

et protéger l'environnement par la maîtrise des coûts énergétiques, le tri et la valorisation des déchets

APPLIQUER

le respect de nos engagements, le rôle de l'ensemble des intervenants

CONTRÔLER

la qualité de nos prestations, la conformité des travaux réalisés

Deux adresses en Île-de-France pour intervenir plus rapidement :

Au Nord :
20 - 22 rue des Ursulines
93200 Saint-Denis
Tél. : 01 48 20 36 31
Fax : 01 48 20 05 89
E-mail : administratif@prunevieille.fr

Au Sud :
23, rue des Bourguignons
91310 Montlhéry
Tél. : 01 64 49 50 39
Fax : 01 64 49 34 56
E-mail : montlhery@prunevieille.fr



PRUNEVIEILLE

TRAVAUX ELECTRIQUES

Prunevieille exige les meilleures certifications pour vous apporter un service et des travaux d'excellence.



emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur plainecommune.fr.

www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu, une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

Aubervilliers

62, avenue de la République
Tél : 01 71 86 35 36
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

36 avenue Salvador Allende
Tél : 01 49 71 26 50
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-15-12h / 14h-17h
Fermeture au public le vendredi.

L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la marine
Tél : 01 55 87 07 70
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi.

Pierrefitte-sur-Seine

6-8 avenue Lénine
Tél : 01 71 86 35 30
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

Saint-Denis

5 rue Jean Jaurès
Tél : 01 48 13 13 20
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture le jeudi – Permanence juridique et écrivain public sur RDV.

Stains

87 avenue Aristide Briand
Tél : 01 71 86 35 40
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

Villetaneuse

2 rue de l'Université
Tél : 01 71 86 36 00
Horaires d'ouverture : du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-16h – Vendredi : 9h-12h
Permanence juridique sur RDV

La Courneuve

17 place du Pommier de Bois
Tél : 01 71 86 34 00
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h à 12h et 13h30 à 17h30

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli et orienté. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis de taxe foncière (pour les propriétaires)

ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104, rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h40
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h40

Aubervilliers

Rue des bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h40
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h40

Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h à 18h40
Mardi et jeudi de 12h à 18h40

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

Eh, Les médiathèques SE MODERNISENT

Bientôt, de nouveaux logiciels et outils informatiques...

FERMETURE DU 28 NOV. AU 14 DEC. 2016 INCLUS

WWW.MEDIATHEQUES-PLAINECOMMUNE.FR

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clefs... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr

travaux en cours

> INFOS

Retrouvez sur la carte interactive tous les « gros travaux » en cours sur le territoire qui impactent vos déplacements.

www.plainecommune.fr/trafic-travaux

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

L'Atelier

La démocratie participative a son lieu dédié ! Prenez connaissance de tous les rendez-vous du territoire de la Culture et de la Création sur le blog :

<http://latelierrenmarche.tumblr.com>

L'ATELIER

Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins,...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, le samedi de 8h30 à 12h30.

*appel gratuit depuis un poste fixe et payant depuis un portable (0,15 € / minute).

www.plainecommune.fr/allo-agglo



Chaque année en France,
**un habitant produit plus de 354 kg
de déchets ménagers**



ET CONCRETEMENT ?

**Le Groupe DERICHEBOURG
collecte et recycle déjà 4,7 millions de tonnes
de déchets par an soit la production annuelle
de 13 millions d'habitants**



www.derichebourg.com